Cabinet du Premier Ministre
Chef du Gouvernement

République de Côte d'Ivoire
Union- Discipline- Travail

ALLOCUTION DE
S.E.M ROBERT BEUGRE MAMBE
PREMIER MINISTRE, CHEF DU GOUVERNEMENT

CÉRÉMONIE OFFICIELLE DU CINQUANTENAIRE DE L'INSTITUT DE CARDIOLOGIE D'ABIDJAN

Abidjan, 27 novembre 2026

Lieu : CHU de Treichville

Mesdames et Messieurs,

Je suis venu ce matin, au nom de Son Excellence Monsieur le Président de la République, Alassane Ouattara, pour vous porter quatre messages.

Le premier message, c'est pour célébrer l'excellence, l'engagement, la densité dans le travail, la concentration intellectuelle, la capacité de formation et la coopération régionale et internationale.

Le deuxième message, je suis venu pour magnifier la capacité à comprendre la souffrance humaine, à la rendre supportable.

Je suis venu pour magnifier ceux et celles qui ont compris que la grandeur d'un homme réside dans son humanisme, qui bonifie son espace intellectuel et spirituel.

Je suis venu pour magnifier ceux et celles qui ont le courage de se remettre régulièrement en cause, pour adapter leurs compétences à l'évolution des techniques médicales et leurs connaissances en biologie humaine, en lien avec notre mode de vie et l'influence de l'environnement.

Je suis venu pour encourager les étudiants, les nouveaux médecins cardiologues, les professeurs en activité et les professeurs émérites, qui sont désormais des bibliothèques vivantes.

Je suis venu pour rendre un hommage à tout le personnel paramédical, ceux qu'on appelle les bras séculiers des compétences de nos médecins.

Enfin, je suis venu pour exprimer la reconnaissance du Chef de l'État à l'endroit des hommes et des femmes qui, sous leurs blouses blanches, expriment les couleurs de leurs sentiments à l'endroit de ceux qui attendent le secours de la médecine pour échapper aux affres de la maladie.

Voici, chers frères et sœurs, les raisons pour lesquelles je suis venu ici ce matin.

Je suis venu aussi parce que, cinquante ans après sa création, l'Institut de cardiologie d'Abidjan s'est progressivement imposé comme un établissement hospitalo-universitaire de référence en Afrique de l'Ouest, associant expertise médicale, formation universitaire, recherche et services publics.

Cette réussite est avant tout une œuvre collective. C'est pourquoi, au nom du Gouvernement, j'adresse la reconnaissance de la Nation à toutes les générations qui ont contribué à bâtir cette institution.

Les pionniers, les anciens dirigeants, les éminents professeurs et spécialistes, ainsi que l'ensemble des personnels, médecins, chirurgiens, pharmaciens, infirmiers,

techniciens, personnels administratifs et d'appui, chacun d'eux a contribué à une mission essentielle, à savoir préserver la vie, soulager la souffrance, redonner espoir aux familles et former les compétences médicales de demain.

Les maladies cardiovasculaires et les autres maladies non transmissibles constituent un défi majeur de santé publique. Face à cette situation, nous devons renforcer la prévention, les dépistages précoces et améliorer la prise en charge des urgences cardiovasculaires, notamment les infarctus et les accidents vasculaires cérébraux, et garantir un meilleur suivi des patients.

Notre politique sanitaire doit aussi privilégier une approche globale associant prévention, diagnostic, traitement spécialisé, réadaptation et accompagnement à long terme.

Face à ces enjeux, le Gouvernement poursuit, sous l'impulsion du Président de la République, la modernisation du système sanitaire, le renforcement des structures et des équipements, la formation des personnels qualifiés et l'élargissement de l'accès aux soins, notamment grâce à la Couverture maladie universelle (CMU).

Dans cette dynamique, les instituts de cardiologie d'Abidjan et de Bouaké ont vocation à constituer les piliers d'un réseau national de prise en charge des maladies cardiovasculaires.

La complémentarité entre ces deux grands instituts permettra de rapprocher les soins spécialisés des populations, de réduire les inégalités territoriales d'accès aux traitements et de renforcer les mécanismes de référence et d'évacuation des patients.

Notre ambition est de garantir au plus grand nombre des soins de santé de qualité, financièrement accessibles, notamment aux populations les plus vulnérables, grâce à la Couverture maladie universelle. Elle suppose également d'accélérer les investissements dans les équipements de pointe, l'innovation médicale, la recherche, la formation et la coopération internationale.

C’est pourquoi je voulais remercier tous les partenaires techniques et financiers qui nous font l'amitié de nous accompagner dans cette dynamique et qui n'hésitent pas à soutenir notre pays dès que les besoins se font sentir.

À cet égard, je me félicite du lancement, le 24 novembre, à l'Université Félix Houphouët-Boigny, de la formation en médecine nucléaire. Cette discipline contribuera au renforcement de nos capacités nationales de diagnostic et de suivi de nombreuses pathologies, notamment cardiovasculaires, cancéreuses et neurologiques.

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais rendre un hommage particulier à celles et ceux qui sont au cœur de la mission de l'Institut de cardiologie, ceux que nous appelons le personnel.

À chacune et à chacun d'entre vous, le Président de la République Alassane Ouattara m'a demandé de vous dire un grand merci pour le travail extraordinaire que vous faites.

Parce que, comme le disait un de mes prédécesseurs, ministre de la Santé, derrière chaque patient pris en charge, chaque diagnostic établi et chaque vie préservée, se trouvent des hommes et des femmes qui accomplissent leur mission avec compétence, dévouement et conscience professionnelle.

Monsieur le ministre de la Santé, je voudrais publiquement vous féliciter pour le travail merveilleux que vous faites.

Vous êtes en symbiose avec les médecins, tout ingénieur que vous êtes. Et cela est d'autant plus rassurant que la médecine, sans la technique et la technologie qui accompagnent le diagnostic et la compréhension des équipements nécessaires à l'accomplissement de leur mission, sans cette complémentarité, la médecine sera très forte, mais elle sera moins forte.

Soyez rassurés, chers médecins, qu'à vos côtés, le ministre de la Santé sera une oreille attentive et saura transmettre en langage codé vos préoccupations auprès du Gouvernement.

Je voudrais donc vous dire que ce cinquantenaire nous rappelle une vérité fondamentale : la santé est l'affaire de tous.

La lutte contre les maladies cardiovasculaires ne saurait reposer sur les seuls professionnels de la santé parce qu'elle exige une mobilisation collective, associant les familles, les collectivités territoriales, les établissements scolaires, les entreprises et l'ensemble des concitoyens.

Chacun doit, selon sa sensibilité, apporter de l'importance à la prévention, à une bonne hygiène de vie et au recours précoce aux soins de santé.

En célébrant cinquante ans d'existence, nous rendons hommage aux bâtisseurs que sont le Président Félix Houphouët-Boigny et le Président Alassane Ouattara.

L’objectif étant de garantir à tous des soins spécialisés de qualité, indépendamment du lieu de résidence ou de la condition sociale, tout en investissant dans la recherche, l'innovation et la formation.

Mesdames, Messieurs, Éminents professeurs, Braves étudiants, Merveilleux personnel,

Joyeux anniversaire à l'Institut de cardiologie d'Abidjan, au nom du Président de la République Alassane Ouattara.

Je vous remercie.